

Impressions concerts 23 & 24 février 2019

*"Les paysages physiques et sonores se dévoilent progressivement au public grâce à une combinaison réussie de musique traditionnelle et moderne. **De façon étonnamment harmonieuse, la flûte traversière et le shakuhachi japonais dépeignent paysages, oiseaux, mouvement, et tranquillité.** A certains moments, les timbres de chaque flûte diffèrent nettement l'un de l'autre et les caractères propres aux deux instruments sont très reconnaissables. A d'autres moments, les deux flûtistes font en sorte, par le timbre et l'intonation, que les instruments ne fassent qu'un.*

Par l'utilisation de micro-intervalles à la flûte et par la recherche au shakuhachi d'un son se rapprochant d'un instrument européen, les deux musiciennes montrent qu'elles comprennent et maîtrisent parfaitement leurs instruments et la musique qu'elles ont choisie. "

Luc-Jan Laarhoven

*"En tant que flûtiste amateur, j'étais curieux d'assister au concert d'un duo qui combine le son de la flûte traversière moderne à celui de la flûte traditionnelle japonaise shakuhachi. **Comme cette combinaison d'instruments produit des couleurs merveilleuses et enchanteresses !***

Le son mystique et zen du shakuhachi s'accorde à merveille avec le son serein de la flûte. Bien que l'embouchure des deux instruments soit différente, j'étais fasciné de voir comment la flûte, en l'occurrence la flûte en sol, pouvait se rapprocher du magnifique son voilé du shakuhachi grâce à une adaptation de l'embouchure.

Quelle oasis de tranquillité se dégageait de ce concert, un vrai moment de contemplation!

En bref, un concert dans la belle ambiance de la chapelle Valkhof à Nimègue qui restera gravé dans ma mémoire musicale. "

Jos Brommer, flûtiste amateur

"Curieuse d'entendre comment les deux instruments sonnerait ensemble, je me suis rendue au Centre Culturel Japonais Shofukan par un beau dimanche après-midi. La compétition avec le beau temps était évidente: le taux de participation était malheureusement faible.

Le déroulement du concert était clairement annoncé, sans applaudissements après chaque morceau, pour rester concentré sur la musique. C'est à la fois important pour les artistes et agréable pour le public.

Ma curiosité a été récompensée par une belle harmonie des deux instruments et une belle interaction entre les deux musiciennes. Il était évident qu'elles jouaient ensemble depuis de nombreuses années et en tiraient beaucoup de plaisir.

Le programme comprenait diverses pièces de différentes époques : aussi bien des pièces en solo et des compositions pour les deux instruments, que des pièces de musique contemporaine et des honkyoku traditionnels.

En bref, un régal pour l'oreille! "

Greet van Keulen

*"En tant que fan du shakuhachi et de la musique honkyoku japonaise, j'étais au départ sceptique quant à la combinaison du shakuhachi avec la flûte traversière. Pourquoi vouloir cela ? Le concert au Centre Culturel Japonais Shofukan m'a surpris en ce sens : la démarche du DUO SATSUZEN s'attache moins à accentuer la différence de timbres qu'à en explorer les points communs, dans leur intention et musicalité. Hélène Seiyu Codjo et Catherine Balmer créent à elles deux **un monde sonore de puissance et de calme.***

*Le programme qu'elles ont joué était varié, du honkyoku japonais traditionnel à la musique moderne occidentale, avec la nature comme fil conducteur. Néanmoins, **il était équilibré à***

tous points de vue, tant par la structure du programme que par la musicalité et la précision de son exécution. Il est évident à les entendre que ces deux musiciennes sont très à l'écoute l'une de l'autre. ».

Esther Konijnenberg

*« Flûte et shakuhachi. Vous vous dites "qu'est-ce que ça va donner ?" Deux tempéraments différents, deux couleurs sonores différentes, un instrument techniquement très développé et un instrument traditionnel au son fluctuant proche de la nature, deux cultures musicales complètement différentes. Conclusion: pas de problème lorsqu'ils sont joués par Hélène Seiyu Codjo et Catherine Balmer. **Deux magnifiques musiciennes qui sont parfaitement à l'écoute de leur instrument et qui ont développé ensemble, en plus de modes de jeu étonnants, un sens particulier du timing.** Comme dans toute relation, l'art est de se rencontrer à mi-chemin de l'autre, et, si possible, de parler la langue de l'autre. Hélène et Catherine l'ont bien compris. Pas étonnant d'ailleurs, lorsque l'on sait qu'elles se connaissent depuis le conservatoire en tant que flûtistes, après quoi Hélène est aussi devenue maître de shakuhachi. Lorsque vous comparez deux cultures, vous trouvez généralement des similitudes et des différences, et le DUO SATSUZEN sait en utiliser les qualités propres à chacune. »*

Gerard van Wolferen